L'armée et la politique : le cas de l'Iran

Mohammad-Reza DJALILI

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cemoti/658>

DOI : 10.4000/cemoti.658

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 95-113

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Mohammad-Reza DJALILI, « L'armée et la politique : le cas de l'Iran », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 21 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/658> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.658>

Ce document a été généré automatiquement le 21 juin 2022.

Tous droits réservés

L'armée et la politique : le cas de l'Iran

Mohammad-Reza DJALILI

RÉSUMÉS

Durant la période monarchique de Reza Chah, l'omniprésence de l'armée dans la plupart des activités sociales, son implication dans les affaires internes, sa fonction essentielle d'instrument de renforcement du pouvoir étatique ainsi que ses privilèges exorbitants créent un ressentiment au sein de la population qui a du mal à la percevoir comme une véritable structure d'intégration et d'édification nationale. Son successeur exerce un contrôle serré sur l'institution militaire, en la faisant étroitement surveiller par la Savak, en jouant les factions les unes contre les autres, en réduisant les communications horizontales entre le personnel militaire au point de rendre en même temps impossible le développement d'un « esprit de corps ». Depuis la révolution de 1979 semble se poser la question de savoir de quelle armée on parle. Les pasdaran ainsi que les bassidji constitueraient une sorte d'armée parallèle, « une force para-militaire », une milice disposant d'un matériel aussi sophistiqué que l'armée qui conserve un silence énigmatique.